



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#160 Janv 2018



Dossier

Choix politiques : les jeunes en première ligne

Actus

SDF, mal-logés : rien ne bouge ?

Focus

Laetitia, sa rencontre avec la JOC

Édito

N'oublions pas les privé-e-s d'apprentissage

Le gouvernement a commandé une concertation sur la question de l'apprentissage, en vue de le réformer au printemps, dans la volonté d'en faire une voie d'excellence. Si l'apprentissage doit être reconnu à sa juste valeur, l'excellence ne doit pas amener à exclure les jeunes du milieu ouvrier et de quartier populaire !

Aujourd'hui, nous nous battons pour que l'utilisation du terme « privé d'emploi » soit reconnu dans la société. Nous savons que de nombreux copains et copines ont été aussi privé-e-s d'apprentissage : les freins pour trouver une entreprise sont nombreux. Lorsque l'on doit payer un loyer dans une ville loin de chez soi, parce que nous ne trouvons pas de patron à proximité, sommes-nous tous et toutes à égalité ? Quand on doit se lever à 5h du matin car nous avons 2h30 de transport devant nous, est-ce la clé pour avoir accès à un emploi digne ?

Il est donc essentiel que la réforme de l'apprentissage que prévoit le gouvernement donne les moyens à chacun et à chacune de pouvoir accéder à un apprentissage, peu importe sa situation sociale, son lieu de résidence !

LOLA MEHL

À la JOC en c'moment

Pétition : en nombre et partout !

Depuis octobre, la pétition de la JOC « Emploi digne : un droit pour tous et toutes » est lancée. Le but est de faire reconnaître le terme privé-e d'emploi pour dénoncer le système politico-économique qui ne réduit pas le chômage de masse, bien au contraire ! Nous sommes tous et toutes concerné-e-s pour proposer de la signer autour de nous : dans nos lieux de vie, de loisirs, auprès de nos camarades ou collègues, dans nos familles !

Certaines fédérations se sont lancées, comme à Lyon où ils ont proposé la pétition directement dans la rue. A Maubeuge, des jocistes ont fait signer la pétition à une quarantaine de jeunes dans un fast-food en 20 minutes ! A Poitiers, à Nancy, grâce à l'invitation des jocistes, des évêques l'ont signée. Dans les Hauts de France, une équipe de Révision de Vie a été rencontrer leur maire, elle a soutenu la démarche...

Une fédération souhaite rencontrer des syndicats, une autre a profité des manifestations pour faire remplir en masse la pétition. Au Mans, les 90 ans de la JOC ont été une belle

occasion de glaner de nouvelles signatures. Au niveau national, c'est plus de 20 partenaires qui soutiennent la démarche ! De nombreuses personnalités vont également être interpellées, pour pouvoir donner du poids au combat de la JOC.

Il est important que notre action, au niveau local ou national, soit commune. Chaque signataire est une personne sensibilisée à la vie des privé-e-s d'emploi, ouvrant les yeux sur leur réalité. C'est bien leur image que l'on souhaite changer : osons proposer cette pétition en masse pour changer la société !

Lola Mehl

Et vous, dans vos fédérations,
comment proposez-vous la pétition ?
Ecrivez-nous : communication@joc.asso.fr

En bref

EN FÉVRIER, VIVRE LA MONTAGNE AUTREMENT !

Cet hiver, rendez-vous à Tignes (Savoie) pour vivre une nouvelle fois la montagne autrement ! Comme chaque année, la JOC et le Service Jeunes de la Mission de France proposent une semaine à la montagne. C'est un temps pour découvrir la vie d'une station de sports d'hiver dans son quotidien et... les acteurs et actrices qui la font vivre, les saisonniers par exemple ! Des temps de loisirs sont prévus pour garantir de vrais moments de détente : randonnées, raquettes, ski...

Quand ? Du 17 au 24 février avec la possibilité de participer à une partie de la semaine (4 jours).

Tarifs : 80 euros les 4 jours et 160 euros la semaine.

Plus d'infos : communication@joc.asso.fr

IMPOSE TA VOIX ! SYNDICATS

La JOC propose un nouvel outil pour mieux comprendre le syndicalisme et agir dans le monde du travail. Une pochette en trois volets « Voir », « Juger », « Agir » avec : des dates clés sur les conquits sociaux, des définitions, des informations pour mieux comprendre les instances importantes de représentation du personnel, des propositions de Révision de vie et même des jeux !

Commandez « Impose ta voix ! Syndicats » : contact@joc.asso.fr

Choix politiques : les jeunes en première ligne

Quelle place prend la politique dans la vie des jeunes du milieu ouvrier ? On entend beaucoup dire que les jeunes se désintéressent de la politique, ne vont pas voter, ne s'engagent pas... Le point sur les décisions politiques du moment.

Très peu de jeunes adhèrent à un parti politique ou un syndicat. Mais la défiance envers les responsables politiques touche aujourd'hui toute la population française, comme le montrent les niveaux d'abstention record aux dernières élections. Plus d'un Français sur deux n'a pas été voter aux élections législatives de juin 2017.

Ce désintéressement pour la vie politique se retrouve également chez les jeunes (85% des 13-17 ans s'intéressent peu ou ne s'intéressent pas à la politique (INJEP)), et la cause principale en est le sentiment de ne pas être écoutés par les responsables politiques. Pire, face à la complexité des programmes, des débats entre décideurs, l'inefficacité des prises de décision par les dirigeants... de plus en plus de jeunes renoncent à comprendre ce qui se joue en politique.

Pourtant, la politique c'est l'« ensemble des options prises collectivement ou individuellement par les gouvernants d'un État dans quelque domaine que s'exerce leur autorité ». La politique a pour fin de prendre des décisions pour la vie en société, et doit être le fruit d'un travail collectif entre les citoyens et leurs représentants. De nombreuses décisions sont prises au sommet de l'État, et même si cela paraît loin des jeunes du milieu ouvrier, elles ont des impacts concrets sur leur vie quotidienne.

Dans ce dossier, arrêtons-nous sur deux décisions prises par le nouveau gouvernement et analysons les impacts qu'elles ont sur la vie des jeunes du milieu ouvrier.

BAISSE DES AIDES AU LOGEMENT DE 5 EUROS

Depuis octobre 2017, le gouvernement a appliqué une baisse des aides personnelles au logement (APL) de 5€ par mois à l'ensemble des allocataires. A travers cette mesure, c'est notamment 800 000 étudiants bénéficiaires qui sont concernés. Pour beaucoup, cette baisse a un impact immédiat dans leur vie quotidienne car leur budget est serré. En effet, les principales dépenses d'un étudiant vont dans le logement, l'alimentation, le

transport et les frais de scolarité. Du côté des recettes, certains bénéficient d'une bourse de l'enseignement supérieur. Mais pour ceux qui n'y ont pas droit, il faut compter sur l'aide

financière des parents ou sur les petits boulots. La part du logement atteint « près de 54% des dépenses mensuelles » d'un étudiant, et les aides au logement ne permettent déjà pas de réduire suffisamment cette part (FFJ 2013). Pour boucler leur budget de fin de mois, la seule variable d'ajustement qu'il leur reste est l'alimenta-

tion. La revue L'Etudiant avait interrogé des jeunes sur la gestion de leur budget : « Je ne prends qu'un repas par jour et je fais aussi des tests en salle de dégustation, rémunérés en bons d'achat de supermarché. » Baptiste, 26 ans. Pour les jeunes du milieu ouvrier qui en bénéficient, cette baisse des APL représente l'équivalent d'un repas et demi en moins par mois au restaurant universitaire.

RÉFORME DE L'ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ

Pour lutter contre l'échec à l'université (60% d'échec en 1ère année de licence, DEPP 2013), le gouvernement a proposé un « plan étudiant » visant à réformer l'orientation pour la réussite des étudiants dans l'enseignement supérieur. Ce plan vise aussi à répondre à d'autres problèmes comme la défaillance du logiciel d'affectation des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur, APB (pour Admission Post-Bac), et les filières dites « en tension » (PACES, STAPS, Psychologie...) pour lesquelles les demandes excèdent le nombre de places. Parmi les solutions proposées par la réforme, on retrouve une modification de la procédure d'orientation à l'université. Avant, le seul prérequis demandé pour s'inscrire à la fac était le bac. La réforme souhaite donner la possibilité aux universités de sélectionner les bacheliers qui candidatent sur la base de leur dossier scolaire. Un jeune qui souhaite s'inscrire dans une filière « en tension » pourra même voir sa demande refusée si l'université juge que son projet, ses acquis et capacités (on parle même de compétences) ne correspondent pas aux caractéristiques de la formation visée.

Des impacts
concrets sur leur
vie quotidienne.



Les jeunes de la JOC ont élaboré 40 revendications réunies dans un cahier acteurs de leurs propositions !

POUR ALLER PLUS LOIN

• IMPOSE TA VOIX PAR LA JOC

La JOC veut permettre à chaque jeune du milieu ouvrier de se construire en tant que personne, citoyen libre de ses opinions et engagé dans la société et l'Eglise. Pour sensibiliser les jeunes à la politique et les aider à prendre conscience qu'ils ont un rôle à jouer dans la construction de la société, il existe un outil : Impose ta voix. Composé de trois volets, il renseigne sur les différentes élections et leurs enjeux en France et en Europe, donne des repères sur les partis politiques...

Il contient également des témoignages de jeunes et moins jeunes, qui redonnent un sens à l'engagement en politique. Il invite à organiser des rencontres à l'approche de chaque élection pour donner la parole aux jeunes dans leurs lieux de vie à travers des jeux, des débats, des Révisions de Vie... C'est l'un des moyens proposés par la JOC pour réconcilier les jeunes avec la politique.

En savoir plus : www.joc.asso.fr/impose-ta-voix/



er de dolénances. Pas si désintéressés finalement... Quand les jeunes sont



- D'autres initiatives existent comme le site www.voxe.org. Il contient des petites vidéos de 30 secondes à 2min30 pour s'informer autour des élections (chiffres, présentations de candidats...), mais également un outil de comparateur de candidats sur différentes thématiques.

- La fédération Léo Lagrange a créé une « Boîte à débats » pour favoriser la tenue de débats citoyens, contenant plusieurs lettres. Celles-ci peuvent servir de base pour une animation ou tout simplement lancer une discussion à mener chez soi entre ami.e.s, avec ses collègues, etc. Les sujets sont variés : le vote, la citoyenneté active, le renouveau démocratique...

Rendez-vous sur www.leolagrange.org

- Et pour découvrir l'histoire de la politique de façon ludique et décalée, il existe un blog qui la raconte en BD : www.jeuxcomprendrelapolitique.epiceriese-quentielle.com/

Ainsi, s'il veut faire les études qu'il souhaite mais qu'elles sont très demandées, un jeune devra avoir un niveau suffisant dès le lycée pour avoir une chance d'être retenu. Un jeune en difficulté scolaire verra alors se fermer des portes à cause de ses notes sans tenir compte de ses envies, plutôt que d'être accompagné dans sa scolarité pour accéder aux études qu'il souhaite.

Et la réforme ne parle pas d'augmenter les places disponibles à l'université. Avec l'arrivée de nouveaux étudiants supplémentaires chaque année (due à l'augmentation des naissances au début des années 2000), de plus en plus de jeunes n'auront tout simplement pas accès aux études supérieures dès la rentrée prochaine.

ET CE N'EST PAS FINI...

D'autres décisions ont eu un impact direct sur la vie des jeunes ces derniers mois : la loi Travail, le gel des contrats aidés, la suppression de l'encadrement des loyers (à Paris notamment). D'autres réformes pourraient toucher directement les jeunes ces prochaines semaines : les résultats de la concertation sur l'apprentissage, la réforme de l'assurance chômage...

Nicolas Bellissimo

Agenda



JANVIER TEMPS FORTS MILITANTS

L'événement commun aux fédérations durant le mois de janvier ! L'action, ce n'est pas toujours une chose facile à mener, c'est pourquoi le *Temps Fort Militant* qui se déroule en janvier 2018 dans les fédérations, doit permettre à chacun-e de se former, pour aller jusqu'à la réalisation concrète de son action. C'est là le cœur du TFM, former les jocistes à l'action !

6 JANVIER ÉPIPHANIE

La traditionnelle galette des rois, mais encore ? L'Épiphanie célèbre la visite des rois mages dans les jours qui suivent la naissance du Christ.

JANVIER RÉSULTATS DE LA CONCERTATION SUR L'APPRENTISSAGE

Fin janvier, les conclusions de la concertation sur l'apprentissage seront rendus publics. La JOC, reçue par Sylvie Brunet, en charge de la concertation, sera attentive aux résultats. Le mouvement avait notamment alerté sur le non respect des droits des jeunes et a exprimé plusieurs revendications : fin de la discrimination par l'âge dans la rémunération des apprentis, formation au droit du travail et aux démarches d'autonomie dès le collège... A suivre !

Sur le web

#GrandeEnquete #Provox

« Jeunesse, Europe et Educ' pop ». Provox; une plateforme animée par le Cnajep lance une grande enquête auprès des jeunes : éducation, accessibilité aux droits sociaux, engagement et citoyenneté... Objectif: 5000 réponses avant le 31 janvier pour peser assez dans les débats et pouvoir réellement porter la parole des jeunes en Europe !

Rendez-vous sur : www.provox-jeunesse.fr

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR



ET FLASHEZ POUR
SOUTENIR LA JOC !





L'APPEL DE L'ABBÉ PIERRE

En février 54, l'Abbé Pierre, lance un appel, tristement célèbre. En voici un extrait, à retrouver sur Internet.

« Mes amis, au secours...
Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à 3 heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée. Chaque nuit, ils sont plus de 2000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent ! »

SDF, MAL-LOGÉS : RIEN NE BOUGE ?

143.000, c'est le nombre de personnes sans domicile fixe aujourd'hui en France. 4 millions : celui des mal-logés. Des chiffres qui donnent le vertige alors que le droit au logement est inscrit dans la Constitution. Et, ces derniers temps, on ne facilite pas la vie des personnes à la rue dans l'espace public.

Le droit au logement est considéré comme découlant, en France, de la rédaction des 10^e et 11^e alinéas du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, qui fait partie de textes à valeur constitutionnelle :

« La Nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement. »

« Elle garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence. »

Aujourd'hui, certaines villes ont pris des mesures pour faire fuir les SDF et les empêcher de dormir dans la rue à la vue de tous. On retrouve par exemple, dans les lieux publics des bancs avec des barres en travers, empêchant ainsi de s'y allonger. Sur les trottoirs, des piques pour dissuader de s'y installer. D'autres, ont même mis en place des douches froides à l'entrée des parkings, elles se déclenchent automatiquement lorsqu'une personne s'y installe...

Pour y répondre, la Fondation Abbé Pierre a lancé il y a quelques semaines une mobilisation citoyenne pour dénoncer ces dispositifs

anti-SDF avec le slogan affiché dans les rues : « Au lieu d'empêcher les SDF de dormir ici, offrons-leur un logement décent ailleurs. » Afin de faire participer le plus grand nombre, la Fondation mène sa campagne sur les réseaux sociaux avec le hashtag « #SoyonsHumain ». Les internautes sont invités à photographier les dispositifs anti-SDF de leur ville et à poster les images sur les réseaux sociaux. Ces photos sont toutes recensées sur une carte interactive à retrouver sur le site : soyonshumains.fr.

Cette campagne de sensibilisation est surtout l'occasion de rappeler aux décideurs politiques qu'on ne règle pas le problème du mal-logement en faisant fuir les SDF à l'extérieur du centre-ville. Quand certaines villes usent « d'imagination » en construisant du mobilier anti-SDF, elles dissimulent ce qui « tâche » à leurs yeux le paysage urbain. L'urgence est bien de permettre à chacun et chacune d'accéder à un logement et de manière pérenne. On ne résout pas le problème en cachant la misère !

Il existe par ailleurs des solutions... qui méritent d'être entendues par les décideurs politiques ! Il y a par exemple selon l'Insee 2,6 millions de logement vides en France. Des associations de défense des mal-logés proposent de les réquisitionner pour permettre au plus grand nombre d'accéder à un toit.

Marc Belgrand

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Cahier de doléances issu du Rassemblement national de la JOC indique des propositions pour l'accès à un logement digne.

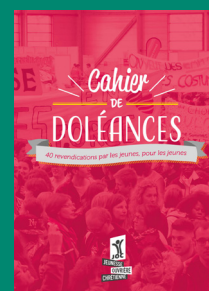
37. Donner accès à un réseau d'information, de formation et d'aide aux démarches pour accéder à un logement digne

38. Créer une plateforme de référencement des logements proches du lieu d'emploi

39. Renforcer le contrôle de la salubrité des logements locatifs

40. Pour que l'Etat réhabilite les logements insalubres en contrepartie d'un plafonnement des loyers

Par ces quatre doléances, la JOC veut permettre à toutes et tous d'avoir accès à un logement digne. Les 40 revendications de la JOC sont à retrouver sur : www.emploiadigne.fr



« Chaque personne arrive avec sa propre valise et repart avec une nouvelle »

Laetitia, 19 ans, vit à Lyon. Elle est en 1ère année de BTS et depuis peu trésorière pour la fédération de la JOC de Lyon. Rencontre.

Comment as-tu rencontré la JOC ?

Je suis venue à la JOC en pensant qu'il s'agissait d'une sorte d'aumônerie pour les grands... Je n'avais pas compris la sensibilisation des jeunes à la vie collective, à la société : j'y ai découvert cette facette. La JOC permet de montrer à la société que nous avons notre mot à dire : mener des actions peut porter à des changements ou à des évolutions.

Cette année, j'ai été appelée en tant que trésorière fédérale. Je n'aurais jamais pensé un jour pouvoir avoir une telle responsabilité. Je me suis alors rendue compte de mes compétences et de la confiance qu'on m'accorde. La JOC permet de se découvrir des qualités ou des talents cachés, et donner confiance en soi et en les autres.

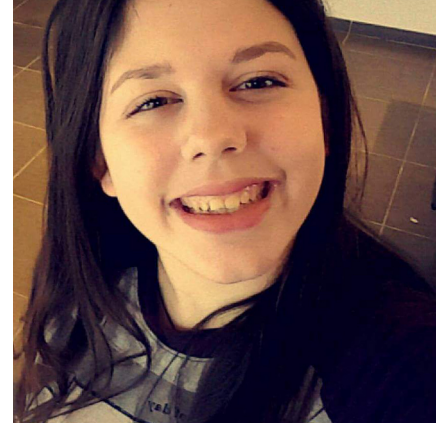
La JOC m'a transformée. Je me rappelle encore de mes premiers moments où j'étais très timide, j'étais plutôt là pour écouter. A l'heure actuelle, malgré un peu de timidité, je m'exprime plus facilement. Cela m'a permis de

mieux comprendre le lien entre la religion et la société. J'ai aussi développé un esprit plus critique et ouvert sur la société. La JOC nous met dans un climat de confiance qui nous invite à mieux partager nos idées.

Cela te permet d'apporter quelque chose à ton entourage ?

Je pense que oui. Défendre leurs droits ou leurs avis, ceux qu'ils n'osent pas toujours exprimer. Pour les personnes dans des situations en difficulté, je peux apporter de l'aide grâce à des informations transmises par la JOC. Par exemple, certains de mes amis avaient des difficultés à comprendre les programmes des candidats aux élections présidentielles. Au sein de notre fédération, une soirée a été organisée sur ce thème.

Avec ma mère également, on réfléchit beaucoup sur comment donner la place à notre croyance dans notre vie de tous les jours. Je lui partage les pistes de la JOC.



Tu as déjà participé à plusieurs sessions de formation, qu'est-ce qui te plaît ?

Le fait qu'on rencontre ou retrouve des jocistes du secteur : de nouveaux visages qui t'enrichissent encore plus. Comme je dis souvent, chaque personne arrive avec sa propre valise et repart avec une nouvelle. On peut parler librement sans la crainte d'être jugé ou répété, on aborde des thèmes qui concernent généralement tout le monde.

Mon meilleur souvenir de session, c'était charrier les stéphanois sur le derby du dimanche soir où ils ont souffert d'une sacrée tornade (5-0 pour rappel) ! Plus sérieusement, chaque moment était chouette mais je pense que les deux soirées et l'activité où chaque groupe devait faire une danse imposée sur une musique qui n'avait rien à voir comme « La danse des canards » sur « Despacito »...

Floriane Legal

Culture

BD

« Un autre regard », 1 et 2
EMMA

Connue pour sa BD sur la charge mentale des femmes, « Fallait demander », la blogueuse Emma porte un regard aiguisé et féministe sur les conditions de vie et de travail des femmes. Plusieurs histoires réunies dans deux tomes de bande-dessinée. A lire !

FILM

« Pentagon papers »
Steven SPIELBERG

Une femme, directrice d'un journal américain et son rédacteur en chef vont dévoiler un scandale d'Etat au péril de leur carrière. Des révélations sur les manœuvres de quatre présidents américains, sur une trentaine d'années, destinées à étouffer des affaires très sensibles...

CD

« Tout va très bien »
I Woks

Après « We Love This Story », I Woks, duo reggae, sort un nouvel album. Un titre d'album second degré, les textes portent un regard critique sur les dérives de la société (état de la planète, guerres) et tentent de conserver une touche d'optimisme !

Ed. Massot - 16 €

Sortie en salles : 24 janvier 2018

Sortie : janvier 2018